

# La crise risque d'être devant nous

Jean-Marie Harribey

*L'Humanité*, 14 mars 2016<sup>1</sup>

Le capitalisme mondial n'est certainement pas sorti de la crise déclenchée en 2007. Deux facteurs se dressent devant la relance d'une dynamique forte et durable : la sphère financière connaît des soubresauts inquiétants et le système productif est englué dans une stagnation persistante. Pire, les deux phénomènes se renforcent mutuellement.

D'un côté, les banques, notamment les européennes, n'ont retenu aucune leçon de la tourmente de 2007-2008, consécutive à l'éclatement de la bulle immobilière aux États-Unis et à la faillite de quelques fleurons de la finance, tel Lehman Brothers. La mondialisation financière et la circulation des capitaux ne connaissent toujours pas d'entraves. Et aucune réforme véritable du système bancaire n'a été entreprise : la séparation des banques n'a pas été faite et leur présence dans les paradis fiscaux n'a pas faibli, tandis que le surendettement privé fait s'accumuler dans leurs bilans d'énormes créances douteuses.

L'instabilité des places financières reste donc entière et s'est même accrue car, depuis l'an dernier, les bourses dévissent et les cours du pétrole et des matières premières s'effondrent. En cause, au départ, l'augmentation de la production de combustibles de schistes, et, rapidement, une baisse de la demande mondiale. Le premier réflexe est d'incriminer la Chine dont le taux de croissance a beaucoup faibli depuis deux ans. Mais ce pays, comme d'autres émergents, rencontre aujourd'hui les contradictions traditionnelles du capitalisme, c'est-à-dire une gigantesque surproduction industrielle qui touche tous les secteurs (automobile, sidérurgie, raffinage, ciment, verre, papier...). Il se heurte donc à une crise de suraccumulation de capital. Autrement dit, c'est moins la crise chinoise que la globalisation de la crise capitaliste.

Que font les gouvernements face à cette situation ? Ils s'acharnent, notamment en Europe, à imposer à leurs peuples des politiques d'austérité et la régression sociale qui renforcent la contraction de la demande de consommation et d'investissement, pensant ainsi récupérer des parts de marché internationaux. Tous ne pouvant reporter simultanément sur les autres le fardeau de la récession, celle-ci s'installe.

Sur fond de récession économique et de fragilité bancaire, les grandes banques centrales (la FED, la BCE, la Banque du Japon, la Banque d'Angleterre et même la Banque de Chine) se sont lancées dans une politique dite d'assouplissement monétaire, inondant les marchés financiers de liquidités et ramenant les taux d'intérêt directeurs à presque zéro, voire négatifs, nourrissant ainsi bulle sur bulle financière. La hausse des prix des obligations concomitante de la baisse des actions fait donc courir le risque d'un krach encore plus dangereux que celui de 2007-2008 parce que les États, dont les budgets ont été fragilisés à cause du sauvetage précédent, ne pourront pas recommencer cette opération.

Cependant, on pourrait penser que nous assistons à la énième crise capitaliste et que le temps permettra de retrouver des jours meilleurs une fois que le système se sera purgé de ses éléments les plus obsolètes. Rien n'est moins sûr, pour deux raisons. D'abord, la révolution numérique ne montre pas sa capacité à engendrer des gains de productivité du travail importants susceptibles de relancer des investissements rentables. Ensuite, et c'est ce qui fait le caractère inédit de la crise actuelle, le capitalisme se heurte à un épuisement des ressources naturelles qui rend illusoire et non soutenable le retour d'une croissance forte.

---

<sup>1</sup> *L'Humanité* a publié sous le titre « Un caractère inédit ».

C'est dire l'importance de s'éloigner de la logique du profit, de reprendre le contrôle du système bancaire, de transformer les systèmes productifs vers une transition écologique et de sécuriser les droits sociaux et les parcours professionnels, de diminuer le temps de travail, au lieu d'une fuite en avant financière, productiviste et anti-sociale.